AFP/Rene Schroder

Allemagne *P. 34*

Nouvelle attaque au couteau : au moins 17 blessés à Hambourg

LE ROSSIGNOL
RÉSIDENCE SÉNIORS
OUVERTURE RÉCENTE
Venez découvrir la nouvelle résidence séniors au bord du lac d'Annecy
JOURNÉES PORTES OUVERTES
les 19 et 20 juin
10h-18h
SANS INSCRIPTION
Renseignements et devis
au 04 50 09 34 34
ou sur residence-lerossignol.fr
459196900

LE DAUPHINÉ libéré
ebra GROUPE | Mont-Blanc - Arve | 74B
Samedi 24 mai 2025
1,50 € - 1,90 CHF

Haute-Savoie | Avec le réchauffement climatique

Incendies : nos forêts aussi sont menacées

En 2022, en France, plus de 60 000 hectares de forêts ont brûlé dans des départements jusque-là préservés. En Haute-Savoie, la prévention s'organise face à cette nouvelle menace. Archives photo Le DL/Fabrice Hébrard *Pages 2-3*

People *P. 44*

Pluie de stars à Avignon pour le défilé de mode

Photo Le DL/Christophe Agostinis

Haute-Savoie *P. 4*

Rougeole : deux clusters et 32 cas détectés

Rugby *P. 25*

L'UBB de l'Isérois Bielle-Biarrey vise le toit de l'Europe

Photo Sipa/Daniel Vaquero

IMPRIM'VERT

Haute-Savoie

Réchauffement climatique et incendies : nos forêts alpines sont-elles à risques ?

Alors qu'en 2022, plus de 60 000 hectares de forêts ont brûlé en France dans des départements jusque-là préservés, comment s'organise la prévention du risque incendie en Haute-Savoie ? Le Forum Forestier Lémanique (FFL) a réuni des experts au Salève qui se sont penchés sur la question. Massifs à risques, équipements à améliorer : ce qu'il faut retenir pour protéger nos forêts.

« En tant que garde forestier des Alpes, si on m'avait dit qu'un jour que je serai formé et concerné par le risque incendie dans nos forêts, je ne l'aurais pas cru ! », témoigne Vincent, garde forestier à Aix-les-Bains.

À l'initiative du Forum Forestier Lémanique (FFL), association regroupant des acteurs de la forêt et des gestionnaires de milieux naturels résidant dans l'arc lémanique franco-suisse, une journée sur le thème des incendies en forêts a été organisée ce jeudi 22 mai au Salève en présence de nombreux experts des Savoie. Ce jour-là, les 6°C, les trombes d'eau et le brouillard en haut de la Croisette avaient de quoi faire sourire les participants. « On a qu'à imaginer qu'on est sous un canadair et qu'il fait plus de 30 degrés ! » plaisantait l'un des participants. Pourtant, sans avoir à forcer sur l'imaginaire, tous (garde forestiers, pompiers, chercheurs, éco-garde, etc.) : avaient bien en tête que les étés secs et à risque ne relèvent plus d'une simple fiction. « Depuis 2022 où la forêt a brûlé partout en France, y compris dans le Jura et en Pays de Savoie (à Bozel notamment), la France a pris conscience qu'il n'y avait pas que le Sud qui devait être armé », relève Loïc Pardo, chargé de la défense des forêts contre les incendies en Savoie et Haute-Savoie à l'Office national des forêts (ONF).

« Ce qui pèche, ce sont nos dessertes pour l'accès des pompiers »

« Ce qui pèche dans nos montagnes, c'est l'accès aux dessertes. Dans certaines zones, s'il y a un incendie, les pistes forestières n'existent pas, ou ne permettent pas aux pompiers d'accéder ! Nous en avons aussi beaucoup où les pompiers arrivent à passer mais ne peuvent pas se retourner, donc cela ne sert à rien », déplore Loïc Pardo. Avec le commandant Bourguignon, chef de service prévention au Service départemental d'incendie et de secours (Sdis 74), ils ont présenté le dispositif déclenché en forêt en cas d'incendie. « Avec nos 83 centres des secours, on a les moyens d'envoyer un premier engin rapidement. Puis, des camions feux de forêts tout terrain sont mobilisés pour accéder aux sites concernés. On va ensuite monter en puissance avec des groupes spécialistes feux de forêts (Épagny, Thonon et Annemasse) pour aller, si nécessaire, jusqu'à la mise en place d'une colonne avec le renfort d'autres départements », résume le commandant Bourguignon.

En Haute-Savoie, le SDIS a noué un partenariat avec trois hélicoptères privés. Cela permet d'effectuer des premiers largages en urgence via des moyens aériens. « Si besoin, on peut déclencher les canadairs avec une capacité de 6 000 litres qui eux puisent dans nos lacs. Ou, comme on l'a fait pour Bozel avec deux rotations, faire appel au Dash, qui dispose d'un réservoir de 10 000 litres d'eau. » Lui, effectue ses rechargements depuis un aéroport. « Annecy et Genève ne sont pas équipés. L'aéroport le plus proche est Valence, mais en une demi-heure, ils sont là. Le plus long c'est de faire le plein d'eau, d'où l'importance d'avoir dans nos forêts des réserves sur lesquelles on peut aussi s'appuyer. »

C'est là que les Pays de Savoie ont encore des efforts à faire. D'autant que sur les deux départements, il y a 390 000 hectares de forêt répertoriés. « Cela reste encore nouveau pour tout le monde, mais il y a tout un travail de sensibilisation à faire avec les propriétaires. En ville, avec les poteaux incendies, le problème d'eau ne se posera jamais. Ici en montagne, il nous faut être prêt. Car si on arrive à coiffer l'incendie mais que le feu reprend le temps des chargements d'eau, on n'y arrivera pas ».

Pour l'enjeu des dessertes, l'ONF a engagé un travail avec le SDIS afin de réaliser une cartographie de toutes les dessertes existantes. Celles où ça passe pour les secours terriens, celles où ça coince et où il faut des moyens aériens. Un garde forestier d'ajouter : « Au massif du Veyrier, on n'a aucune desserte ! Nous travaillons avec les pompiers pour faire ce qu'on appelle des piscines. » Des "piscines" étant des réserves d'eau qui peuvent être hélitreuillées dans les endroits en proie aux flammes, inaccessibles par camion.

Sur les deux départements savoyards, il y a 390 000 hectares de forêt répertoriés. Archives photo Le DL/Vincent Ollivier

Loïc Pardo opine du chef : « Nous avons répertorié 5 000 km de dessertes et nous sommes partis en 2021 d'une feuille blanche. Le travail sera long ! ».

Le SDIS et l'ONF se sont donné deux ans pour établir un état des lieux en Haute-Savoie des pistes forestières accessibles aux pompiers.

• Adélaïde Schutz

Les barbecues sauvages au Salève peuvent entrainer une amende de 135 euros. Photo Le DL/A.S.

« Une bonne information vaut mieux qu'une mauvaise répression »

Parmi les autres enjeux, il y a celui de la sensibilisation au grand public. Un public qui n'est pas toujours au fait des questions environnementales, ni des risques en milieux naturels. Il y a pourtant des règles, mais encore faut-il les connaître, et les faire savoir. « Et pour ça, on a encore beaucoup de progrès à faire », a reconnu Yann Dilin, garde forestier dans la vallée de l'Arve.

« Ce genre de message de prévention incendie dans nos montagnes est relativement nouveau. » Un arrêté préfectoral interdit de faire un feu à moins de 200 mètres d'une forêt ou surface boisée. Mais certaines zones sont connues pour être des endroits de barbecue sauvages. Les traces noires de cendres au Salève n'en sont qu'un exemple. « Pourtant, il y a des panneaux. Mais faites le tour, et vous verrez, qu'en plein mois d'août si le panneau reste sur une table occupée, le mec qui arrive avec ses grillades, ne va pas aller le lire ! » La gendarmerie, l'ONF, sont assermentés pour délivrer une amende de 135 euros. Les syndicats mixtes, à l'instar du Salève, ont des patrouilles d'éco-garde axées sur la prévention.

« Une bonne information vaut mieux qu'une mauvaise répression. Si la personne est en colère contre l'homme vert qui lui a mis l'amende, il reviendra le lendemain faire son feu. À l'inverse, si la personne a compris notre message, ce sera gagné. » Au Salève, des groupes viennent le vendredi soir et l'alcool peut compliquer les échanges. « Même le dimanche midi, l'échange peut être très tendu », témoignait un éco-garde.

• A.S.

L'info en + ▶ Les six derniers plus gros incendies en forêt en Pays de Savoie

Ces cinq dernières années, les Pays de Savoie ont connu plusieurs gros incendies en forêt. Parmi les importants et plus dévastateurs pour les massifs, l'ONF a enregistré :

- ▶ Bozel (Savoie), dans un secteur inaccessible, au-dessus d'une barre rocheuse sur le secteur de la Grande Roche en juillet 2022 ;
- ▶ Villargondran (Savoie) le 17 juillet 2022 ;
- ▶ Allèves, dans le massif du Semnoz le 23 août 2023 ;
- ▶ Bluffy le 24 août 2023 ;
- ▶ Saint-Jeoire-Prieuré (Savoie) le 5 mars 2025 ;
- ▶ Montvernier (Savoie) le 11 avril 2025.

● Le saviez-vous ?

Depuis les feux en 2022 partout en France, l'Office national des forêts (ONF) dispose de véhicules citernes pour ses techniciens forestiers dans les départements de l'Ain, la Drôme, la Loire et l'Ardèche. La Savoie et la Haute-Savoie ne sont pour l'heure pas encore concernées par ces nouvelles unités et équipements. Les départements du Sud quant à eux sont tous dotés de ce genre de véhicules.

« Le Semnoz et le Salève parmi les massifs les plus exposés »

Questions à ▶
Loïc Pardo, chargé de la défense des forêts contre les incendies en Savoie et Haute-Savoie à l'ONF.

Le risque d'incendies de forêt, en raison des changements climatiques et de l'utilisation et surfréquentation des territoires, s'est étendu à nos départements. Comment l'ONF a pris la mesure de ce risque en Haute-Savoie ?

« Le risque incendie en forêt n'est pas seulement du ressort des pompiers. On voit beaucoup l'ONF comme des agents pour la gestion des forêts, les coupes de bois, la sensibilisation du grand public, mais on a désormais une nouvelle entité qui est le risque incendie et la défense de nos forêts. Et, c'est un travail quotidien. Nos forêts en Pays de Savoie sont réparties en 100 triages avec un technicien par secteur. Au quotidien, dans le cadre de leurs missions de surveillance, ces 100 techniciens forêts font attention aux risques incendies et sont les premiers à alerter. Depuis deux ans, nous avons aussi, une mission d'intérêt générale avec des patrouilles par secteur. Cet été, on a 12 journées prévues en Haute-Savoie et 12 en Savoie durant lesquelles nous mettons le paquet sur la formation, la sensibilisation et aussi le contrôle et la verbalisation sur l'emploi du feu en forêt. En plus de cette surveillance quotidienne de nos massifs qui nous place en premier relais sur les risques incendies et départ de feux, le jour J, en cas d'incendie, nous sommes en étroite relation avec le SDIS via le technicien responsable du secteur. Celui-ci est sur place pour partager ses connaissances du terrain et aider les pompiers, en indiquant par exemple le meilleur chemin à utiliser. »

Quels sont les points chauds, les massifs les plus à risques en Haute-Savoie ?

« Les feux peuvent partir de n'importe où. Surtout quand on sait que 9 feux sur 10 sont d'origine humaine (mégot de cigarettes, barbecue, etc.). En Haute-Savoie, les forêts les plus exposées sont celles situées à basse altitude et exposées au vent sud et est. On peut citer le Salève, le bassin lémanique avec le bas Chablais ou encore le Semnoz, le mont Veyrier, etc. On sait que tous ces secteurs sont plus à risques et davantage sous surveillance que les autres, même si cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas avoir d'incendie au Pays du Mont Blanc. »

Comment mesure-t-on le risque incendie dans une forêt ?

« Nos techniciens se basent sur la sensibilité de la végétation, avec l'observation visuelle déjà, mais aussi des analyses du taux d'humidité sur certaines espèces des massifs. Les données météo sont aussi analysées pour savoir quels secteurs sont le plus sujets à la sécheresse, etc. Et, on a ce qu'on appelle la règle des trois 30. C'est-à-dire : une température au-dessus de 30 °C, 30 % d'humidité ou moins et un vent de 30 km/h. Si en plus on a une pente de 30 °, alors c'est le cocktail explosif pour la forêt et le risque incendie. »

Loïc Pardo. Photo Le DL/A.S.

● Propos recueillis par A.S.